

TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2025

Période de collecte : du lundi 22 décembre 2025 au mercredi 07 janvier 2026

L'activité économique présente des tendances contrastées en décembre mais demeure résistante : la dynamique des services reste bien orientée, la construction poursuit une progression modérée tandis que la production industrielle marque un léger repli.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 22 décembre et le 7 janvier), l'activité économique poursuit sa progression en décembre, à un rythme légèrement inférieur à celui de novembre. La hausse est à nouveau soutenue dans l'industrie, portée par l'aéronautique et les secteurs liés à la défense, et plus modérée dans les services marchands, tandis que l'activité évolue peu dans le bâtiment.

En janvier, l'activité industrielle est attendue en ralentissement, lié à une pause de la production aéronautique, à une visibilité limitée sur les carnets de commandes et à un contexte d'incertitude élevée. À l'inverse, les entreprises de services marchands anticipent un renforcement de leur activité, sur un rythme plus proche de sa moyenne de la dernière décennie. Dans le bâtiment, l'activité est attendue globalement inchangée, avec toujours le second œuvre mieux orienté que le gros œuvre.

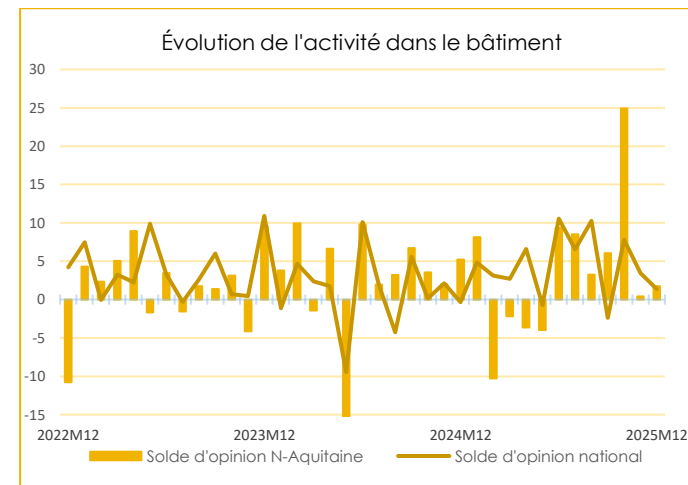
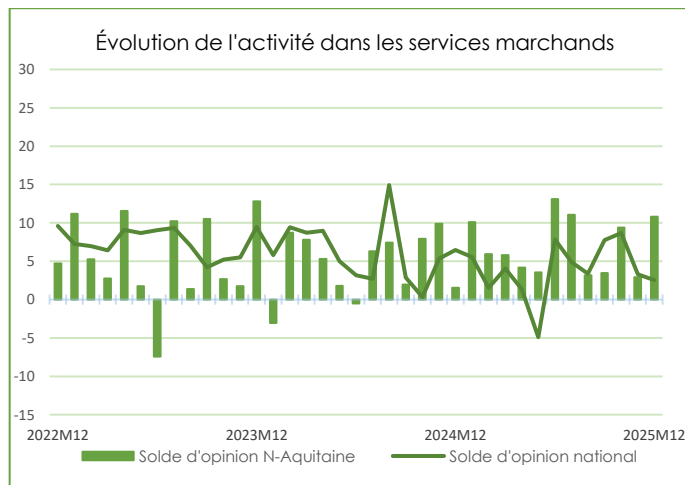
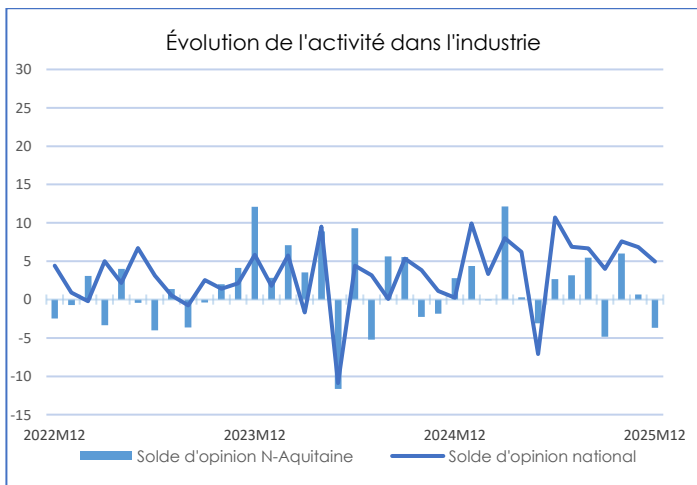
Notre indicateur mensuel d'incertitude se replie à nouveau dans les trois grands secteurs, mais reste à des niveaux élevés.

La situation de trésorerie est jugée à peu près équilibrée, mais cela masque des disparités sectorielles persistantes. Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie demeurent à un bas niveau, à l'exception de l'aéronautique et de secteurs dépendants de certains métaux critiques. Les prix de vente restent globalement stables dans l'industrie et orientés à la baisse dans le bâtiment, tandis que les hausses de prix dans les services demeurent modérées.

Les difficultés de recrutement se stabilisent, tout en subsistant dans certains métiers qualifiés et dans le bâtiment.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB a progressé au quatrième trimestre d'au moins 0,2%.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En décembre, l'activité résiste dans les services et la construction mais se contracte dans l'industrie.

Ainsi, la **production industrielle** connaît un léger recul : la croissance des secteurs du matériel de transport et des machines-équipements ne suffit pas à compenser le ralentissement dans d'autres domaines industriels (métallurgie, bois, papier-carton, chimie). Dans un climat d'incertitude persistante, la demande stagne et les trésoreries restent sous tension.

L'activité dans **les services** dépasse les prévisions des chefs d'entreprise du mois précédent, tant pour les prestations aux particuliers qu'aux entreprises. Cependant, malgré une hausse des tarifs, les trésoreries peinent à suivre.

Le **bâtiment** poursuit sa progression, dans un mouvement comparable pour le gros œuvre et le second œuvre. Les chantiers de **travaux publics** amorcent un rebond après leur recul du trimestre précédent. Toutefois, des carnets de commandes peu fournis alimentent une forte concurrence qui tire les prix des devis vers le bas.

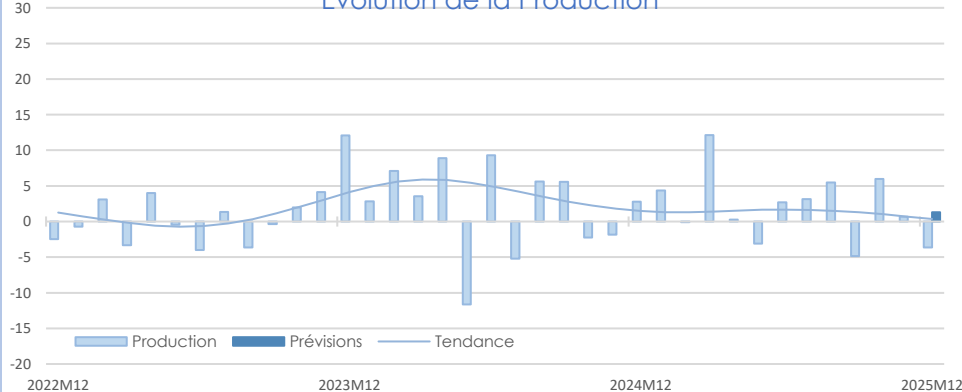
En janvier selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité évoluerait peu dans l'industrie et les services et se contracterait légèrement dans le bâtiment.



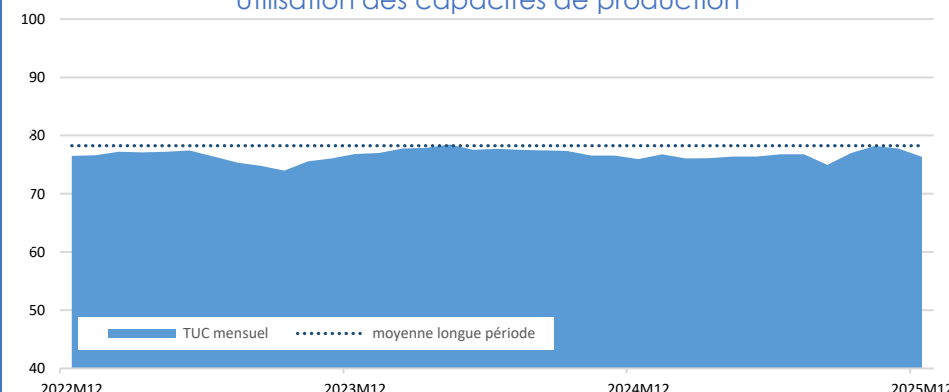
Synthèse de l'Industrie

En concordance avec les prévisions du mois précédent, la production industrielle accuse un léger repli en décembre. La filière bois décroche le plus, sans lien immédiat avec le risque phytosanitaire du nématode. La production de papier-carton, la chimie et la métallurgie marquent aussi le pas. À l'opposé, l'activité des biens d'équipements et de matériels de transport reste bien orientée, portée par la défense et l'aéronautique. Les stocks de produits finis et en cours sont toujours estimés élevés, notamment dans les secteurs du papier-carton et de la pharmacie. Par ailleurs, la demande atone ne permet pas la reconstitution des carnets de commandes. En janvier, d'après les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité évoluerait peu.

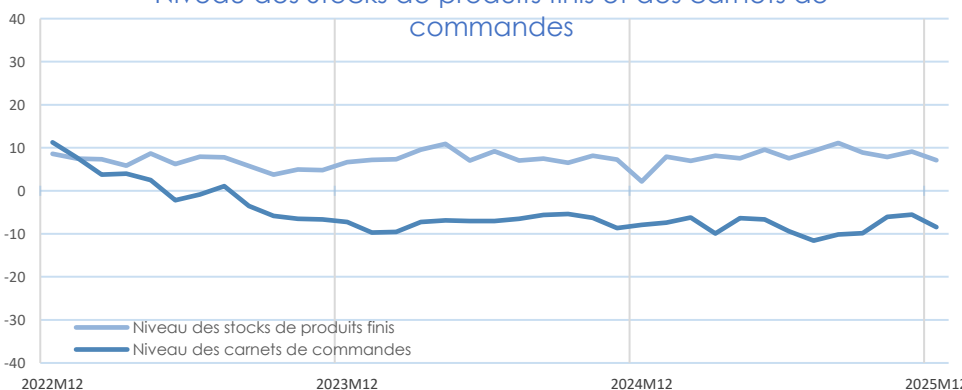
Évolution de la Production



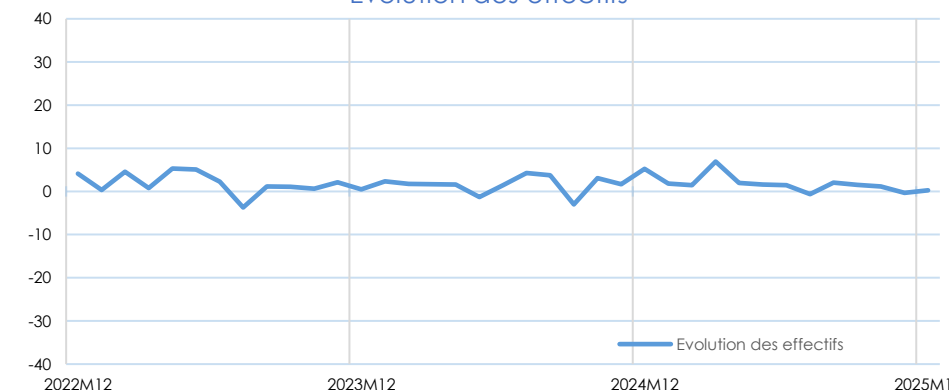
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



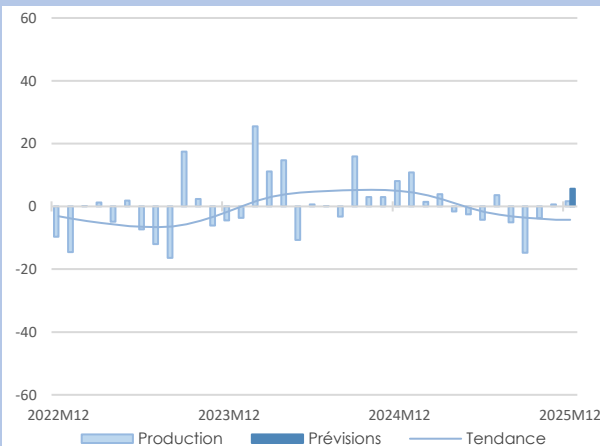
Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



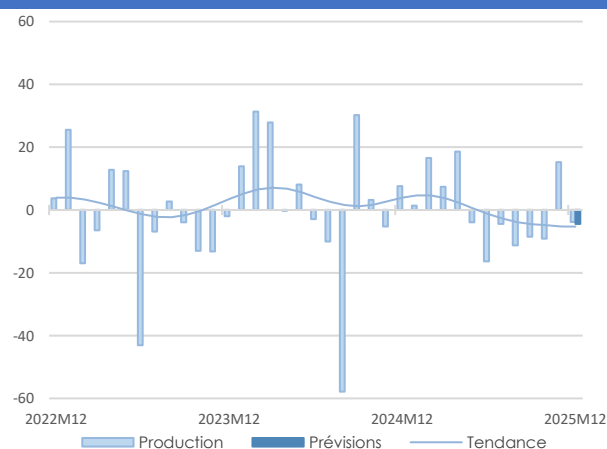
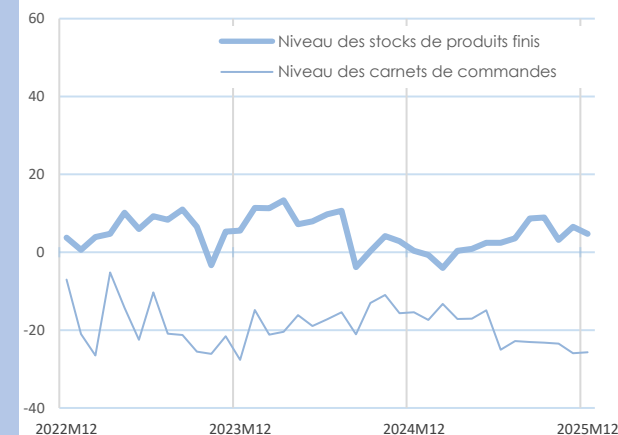
Industrie Alimentaire

En décembre, la production et les livraisons affichent une progression inhabituelle pour la saison. Dans l'ensemble, le prix des intrants augmente peu, sauf pour la transformation de viande où la hausse se répercute sur les prix de vente. Pour autant, les niveaux de trésorerie se dégradent. Les effectifs se contractent avec des mouvements très contrastés selon les segments : la filière boissons ne remplace par les départs en retraite tandis que la transformation de viande recrute.

Industrie Alimentaire

La demande intérieure gagne en vigueur principalement dans la filière laitière, l'export s'essouffle de nouveau. Les carnets de commandes ne se renforcent pas et demeurent estimés insuffisants par la plupart des dirigeants. Les stocks de produits finis se révèlent supérieurs à leur niveau de longue période à la sortie des fêtes de fin d'année, dépassant les besoins.

Un nouvel accroissement modéré de la production est attendu en janvier.



La production se contracterait de nouveau le mois prochain.

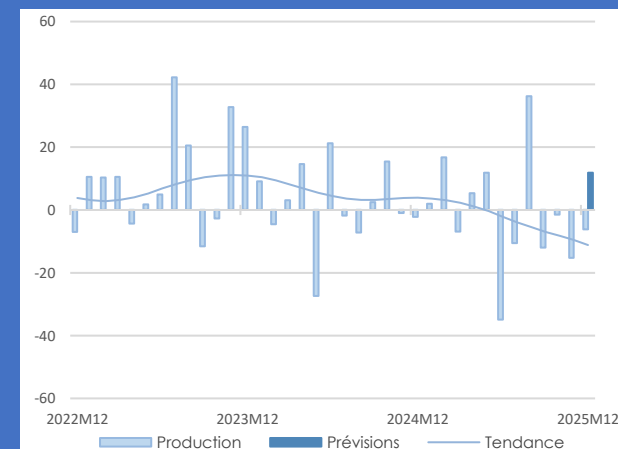
La production recule en décembre. Les entrées d'ordre ralentissent dans l'ensemble, sauf pour les produits hauts de gamme. La grippe aviaire pénalise la production pour la filière palmipède, mais les autres volailles sont moins touchées. Les prix des intrants, notamment de la viande bovine, progressent de nouveau. Des recrutements s'opèrent.

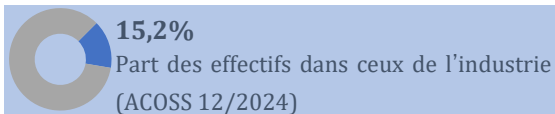
Transformation de la viande

Une hausse de l'activité est attendue.

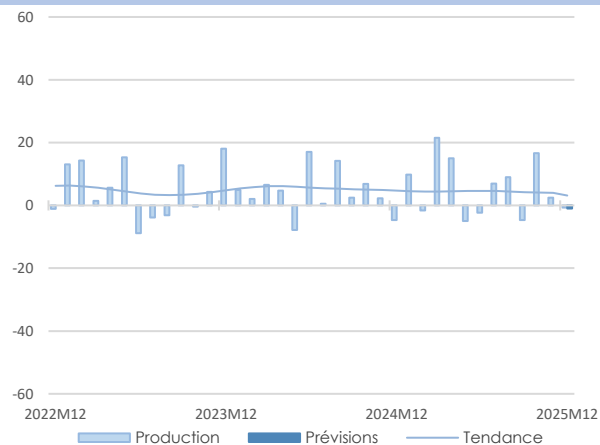
En décembre, la production est en recul, comme les livraisons, au regard d'une demande molle tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Dans ce contexte, les stocks de produits finis deviennent supérieurs aux besoins. Les prix des approvisionnements et les tarifs des ventes varient peu. Les carnets de commandes perdent en densité, mais les dirigeants anticipent un rebond à court terme.

Transformation fruits et légumes





Équipements électriques et électroniques

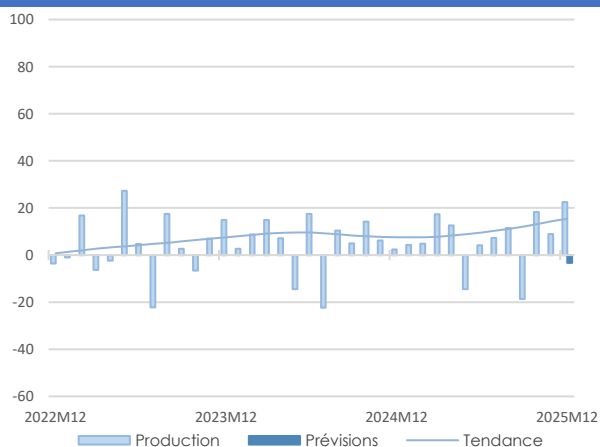
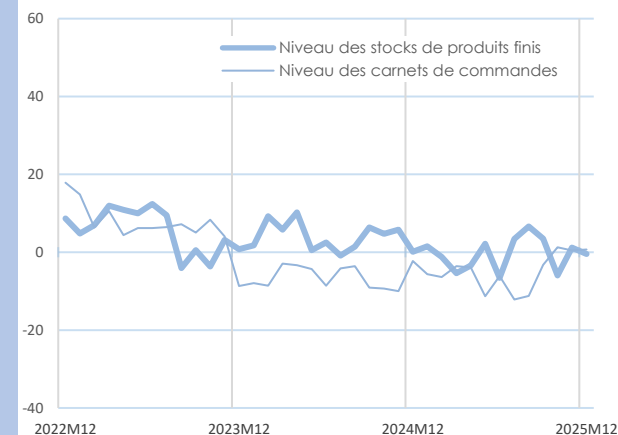


En décembre, La production marque le pas. L'activité reste globalement bien orientée, notamment pour les segments des machines & équipements et de l'électronique. En revanche, l'électrique s'inscrit en retrait. Les difficultés d'approvisionnement persistent, poussant certaines entreprises à se doter d'équipes dédiées pour sécuriser leurs achats et rechercher de nouveaux fournisseurs. Face à cette problématique, le ministère de l'industrie vient de créer un groupe de travail.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres s'inscrivent en baisse, en raison d'une dégradation du marché domestique alors que les marchés à l'export se stabilisent. Les carnets de commandes sont néanmoins conformes aux attentes. Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis reste stable et apparait en adéquation avec les besoins de la période.

La production se stabiliserait en janvier.



La production marquerait le pas en janvier.

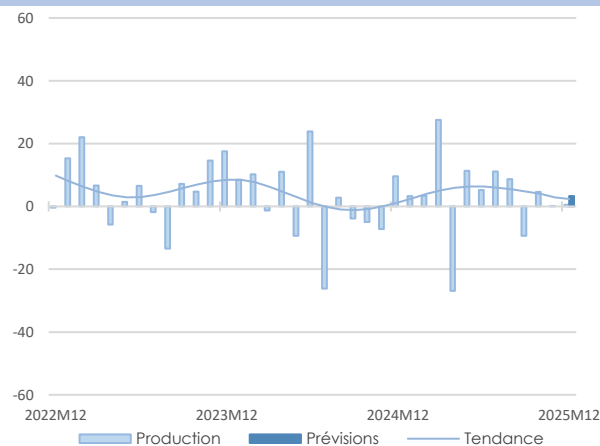
En décembre, la production comme les livraisons continuent de progresser. L'activité conserve une dynamique positive, mais l'attentisme et l'incertitude pèsent toujours sur les perspectives à venir. Les entrées d'ordres augmentent peu et les carnets se situent à un niveau attendu. Les prix des matières premières progressent de nouveau avec un impact limité sur ceux des produits finis.

Machines et équipements

14,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériels de transport

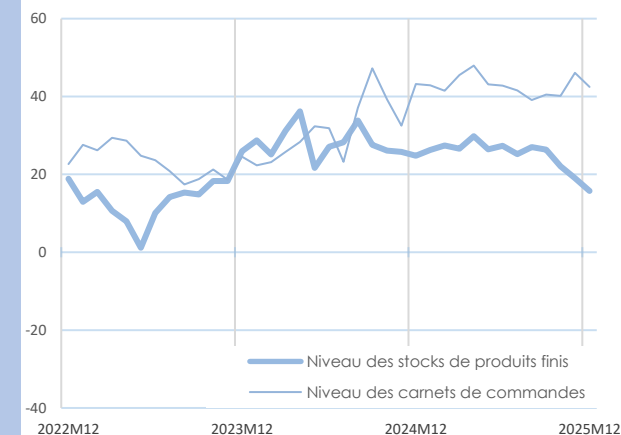


En décembre, la production se stabilise. L'aéronautique et la construction de bateaux de plaisance progressent, tandis que l'industrie automobile et le ferroviaire se contractent. Dans l'ensemble, les effectifs évoluent en ordre dispersé : l'aéronautique a recours à l'intérim pour maintenir les cadences élevées de sa production, alors que la construction navale réduit légèrement ses équipes, en lien avec les difficultés du secteur. Les prix tant des matières premières que des produits progressent.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres se redressent en décembre, avec une meilleure tenue du marché domestique tandis que les exportations se contractent légèrement. Les carnets de commandes restent globalement toujours bien orientés. Les stocks de produits finis et semi-finis continuent de se réduire mais demeurent encore conséquents notamment dans l'aéronautique.

La production se redresserait en janvier.

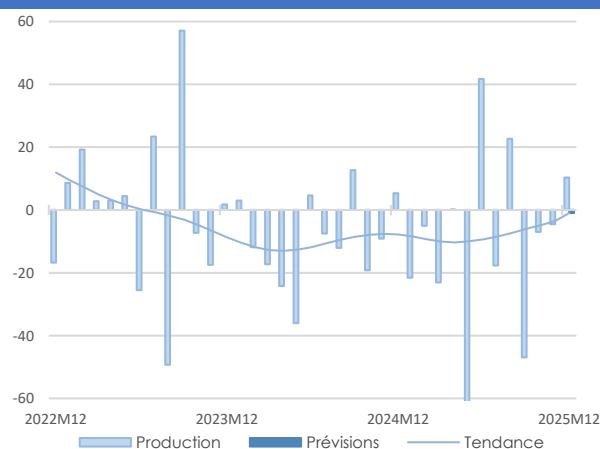


L'activité se stabiliserait en janvier.

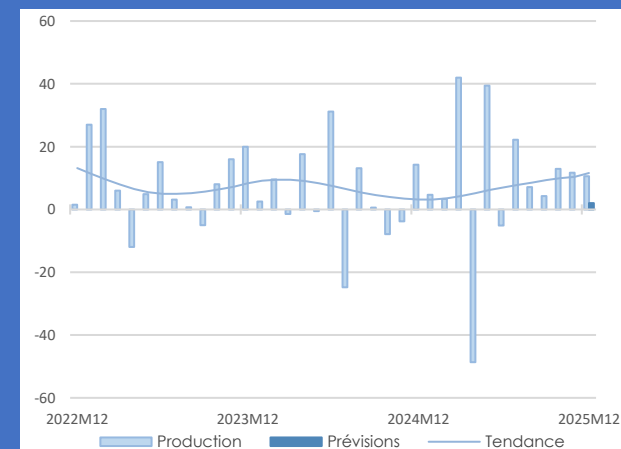
Après plusieurs mois de baisse, la production se redresse mais les cadences de fabrication restent freinées par une demande faible. Le recours à l'activité partielle se poursuit. Les entrées d'ordres progressent tant sur le marché domestique qu'à l'export mais les carnets demeurent toujours dégradés. Les prix des intrants augmentent et se répercutent sur le prix catalogue des bateaux.

La production évoluerait peu en janvier.

En décembre, la production affiche une progression solide. L'activité reste dynamique, malgré quelques perturbations liées à des pannes. Les tensions sur la chaîne d'approvisionnement s'atténuent au fil des mois mais persisteraient encore sur l'année 2026. Les livraisons importantes sur cette fin d'année permettent l'allègement des stocks de produits, qui demeurent néanmoins encore élevés. Les entrées d'ordres évoluent peu, mais les carnets offrent une bonne visibilité.



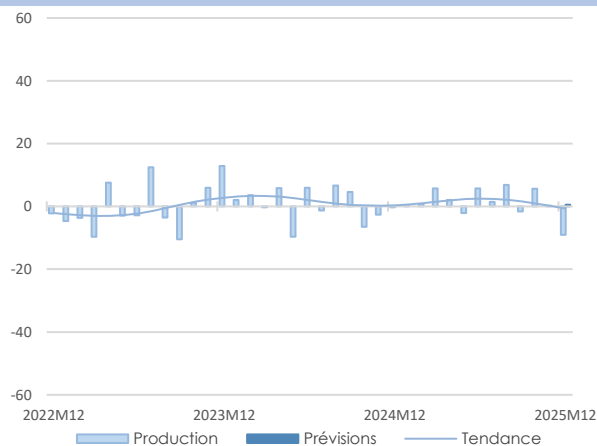
Construction navale



Aéronautique et spatial

53,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels

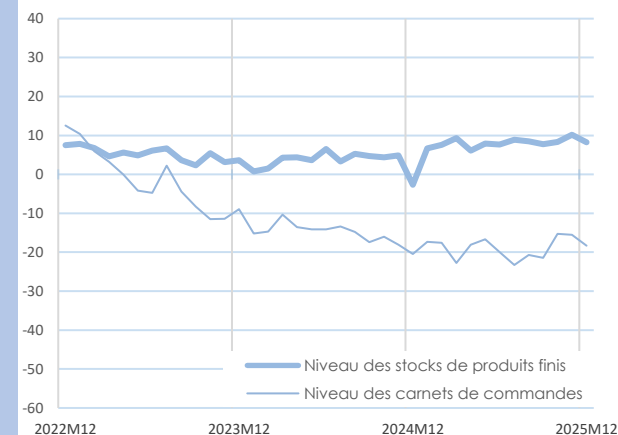


Les autres produits industriels s'inscrivent en net repli en décembre à l'exception de l'imprimerie dont l'activité bénéficie des prochaines échéances électorales. Les industriels évoquent une poussée inflationniste dans les prix des matières premières, particulièrement dans la filière bois-papier-carton. Les revalorisations, limitées, des prix de vente, conjuguées à des délais de règlement qui s'allongent, fragilisent les trésoreries, déjà sous tensions.

Autres produits industriels

La demande s'essouffle, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. L'atonie du bâtiment, le ralentissement du secteur automobile et la prudence des donneurs d'ordre affectent les nouvelles commandes. Les carnets, jugés insuffisants, se dégradent encore dans la totalité des segments. Dans le même temps, les stocks de produits finis apparaissent élevés au regard des besoins de la période.

En janvier, l'activité se maintiendrait voire s'inscrirait en rebond pour certaines filières.



Un rebond de l'activité est anticipé.

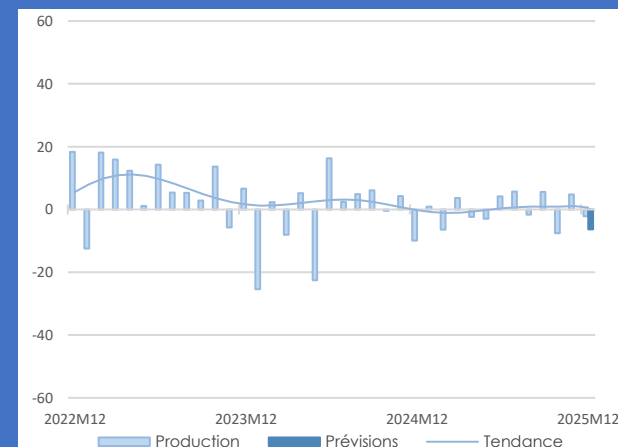
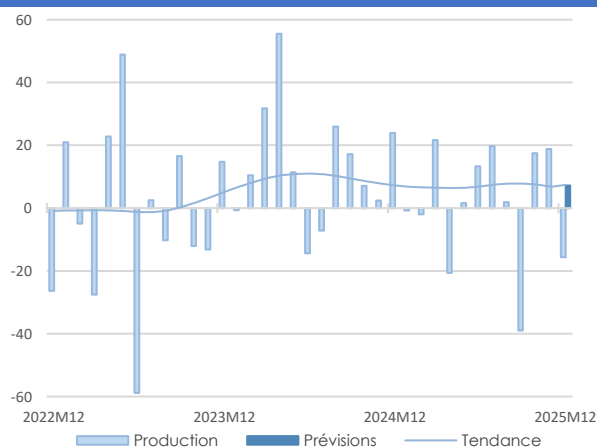
Après des mois de production en dents de scie, l'industrie chimique s'inscrit en net repli en décembre. La demande résiste néanmoins : le recul des marchés lié au secteur automobile est compensé en partie par la bonne tenue de la parfumerie. Les carnets de commandes se renforcent légèrement mais manquent encore de consistance. Les coûts des intrants progressent de nouveau. En dépit de la revalorisation des prix de vente, les trésoreries restent sous pression.

Industrie chimique

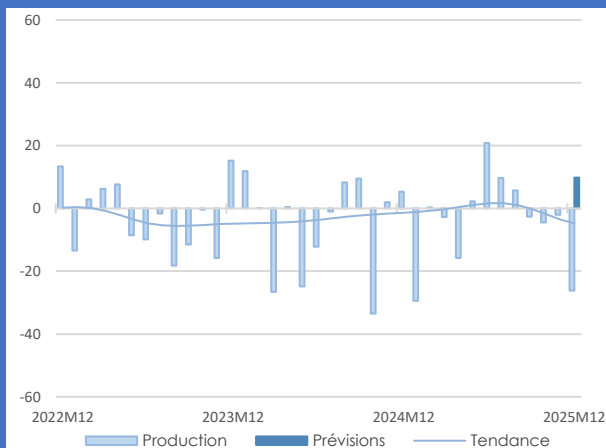
Les perspectives sont prudentes.

Comme attendu, le segment des produits en caoutchouc-plastique-verre-béton enregistre un léger repli de son activité en décembre. Les marchés liés au bâtiment ne parviennent pas à se redresser. Plus largement, l'atonie de la demande ne permet pas aux carnets de commandes, déjà insuffisants, de se densifier. Les prix des matières premières restent stables, mais, les trésoreries se fragilisent sous l'effet d'un allongement des délais de règlement.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



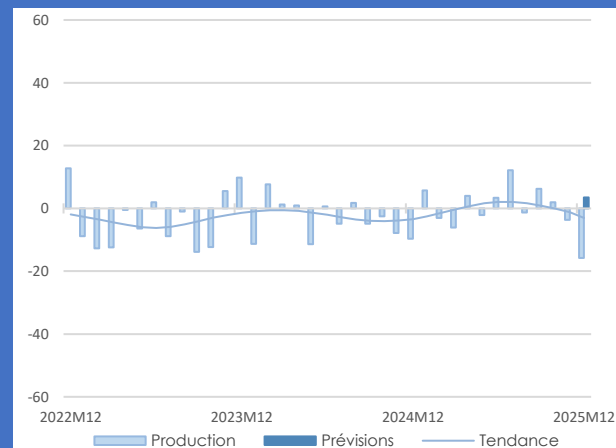
Travail du bois



Face à une demande en retrait, sur le marché domestique comme à l'export, la production marque le pas en décembre avec des fermetures de site plus nombreuses que de coutume. Les différents marchés peinent à retrouver une dynamique favorable et les carnets de commandes demeurent très insuffisants. Dans le même temps, les coûts des matières premières flambent sans être pleinement répercutés à la vente et les délais clients s'allongent. En conséquence, les tensions de trésorerie s'accroissent.

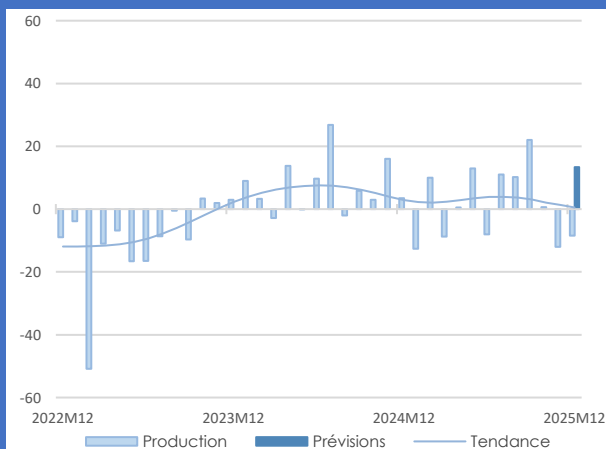
Les industriels anticipent un sursaut de leur production en janvier.

Métallurgie



La fabrication de produits métalliques fléchit en décembre avec toujours des évolutions contrastées selon les marchés. La *supply chain* aéronautique, bénéficie d'un bon courant d'affaires et d'un plan de charge satisfaisant, malgré les tensions persistantes sur les approvisionnements. À l'inverse, l'automobile et la fabrication de structures métalliques demeurent atones. Globalement la lente érosion de la demande ne permet pas aux carnets, étroits, de se densifier. Les trésoreries restent sous pression.

Une reprise modérée est attendue dans les prochaines semaines.



Les papetiers envisagent un rebond de leur activité.

La production recule de nouveau en décembre. Les commandes s'avèrent décevantes, sur le marché intérieur comme à l'export. Les industriels privilégient l'allègement des stocks de produits finis. Dans ce contexte, les carnets de commandes, insuffisants, ne parviennent pas à se reconstituer et offrent une visibilité réduite. Les coûts des intrants poursuivent leur hausse alors que, sous la pression concurrentielle, de nouvelles concessions s'opèrent sur les prix de sortie. Les marges se resserrent.

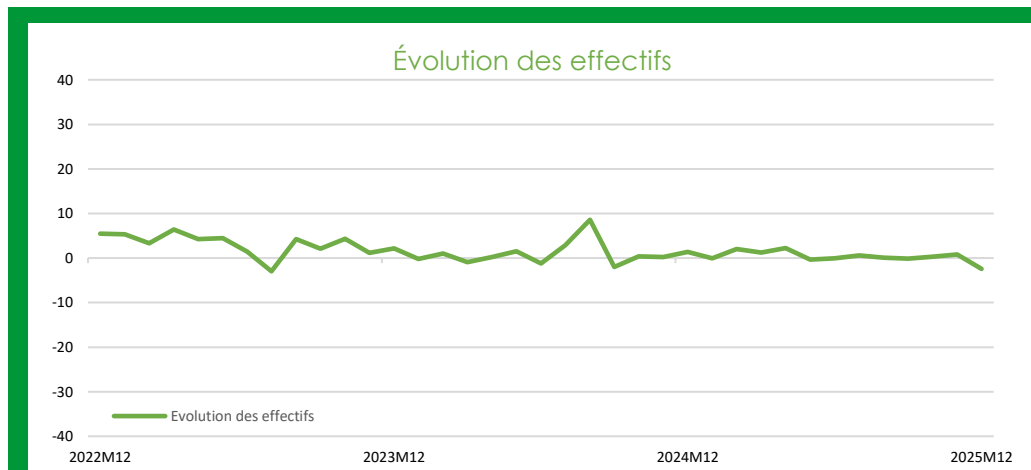
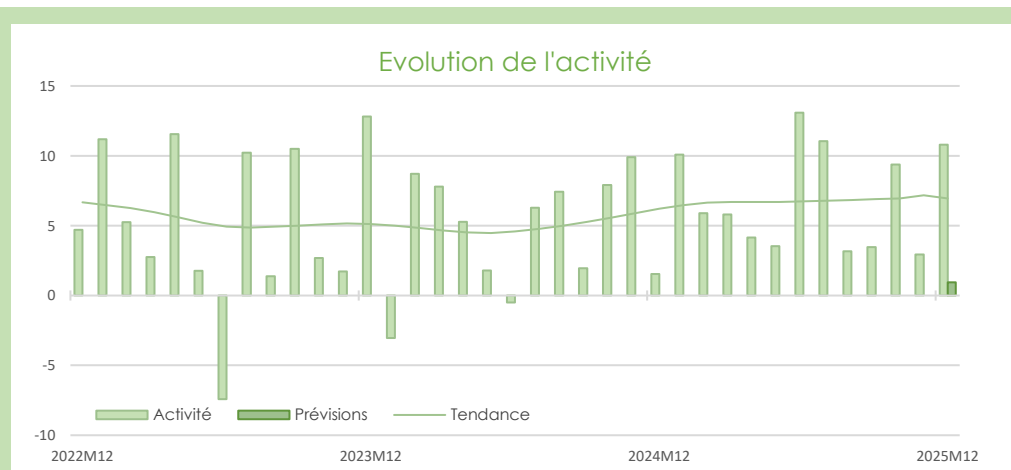
Papier Carton



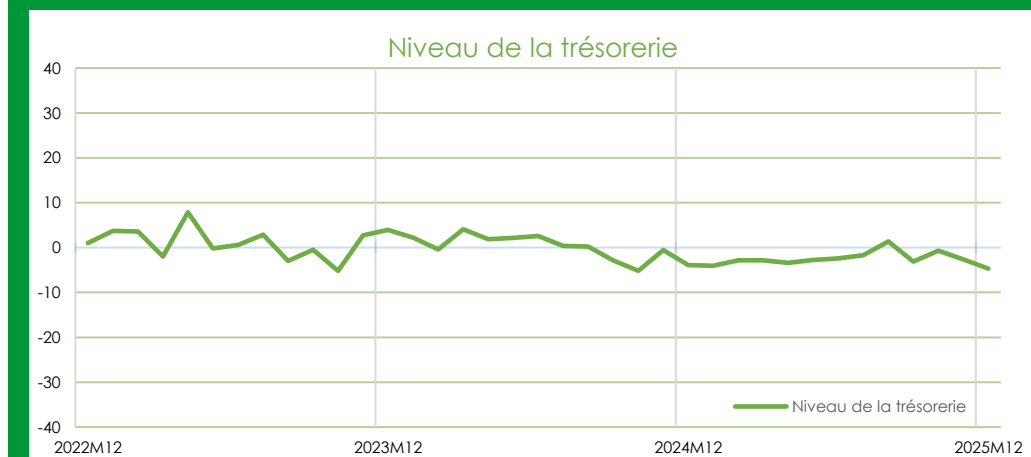
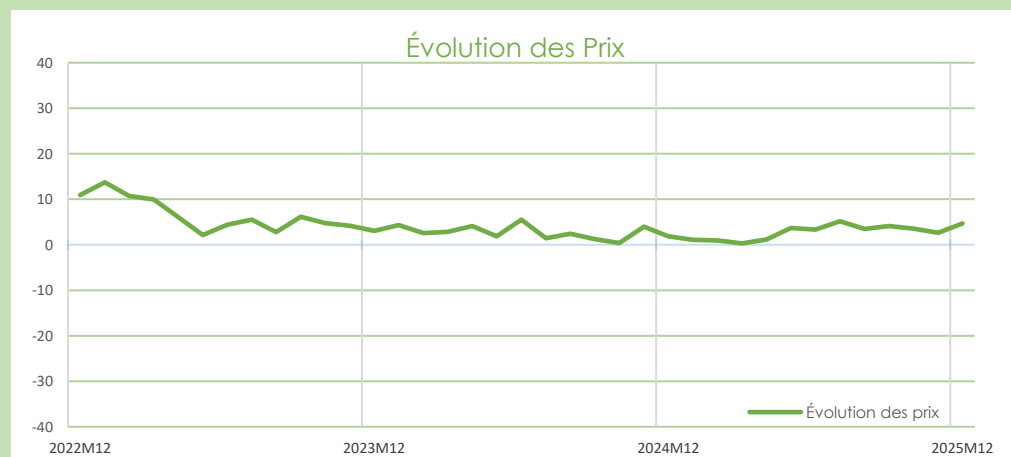
Synthèse des services marchands

L'activité des services se révèle plus favorable qu'anticipé. Le transport routier de marchandises rebondit grâce à un effet de rattrapage et l'informatique reste bien orientée. À l'inverse, les services juridiques et comptables marquent le pas. Du côté des services à la personne, l'hébergement et la restauration améliorent leurs taux de fréquentation. Les prix progressent légèrement, tirés par le transport, les activités informatiques et la restauration, mais reculent dans l'hôtellerie et le travail temporaire.

En janvier, les prévisions font état d'une activité qui évoluerait peu.



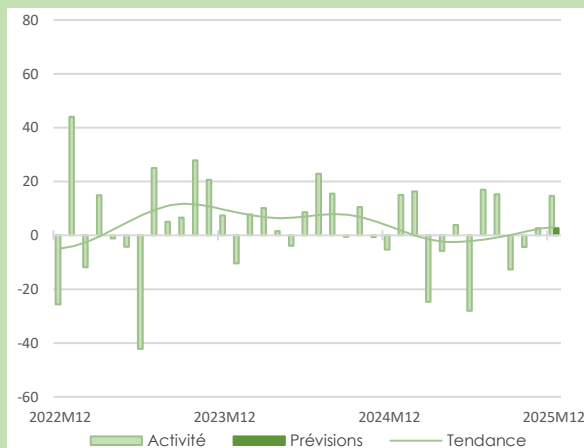
SERVICES MARCHANDS



SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

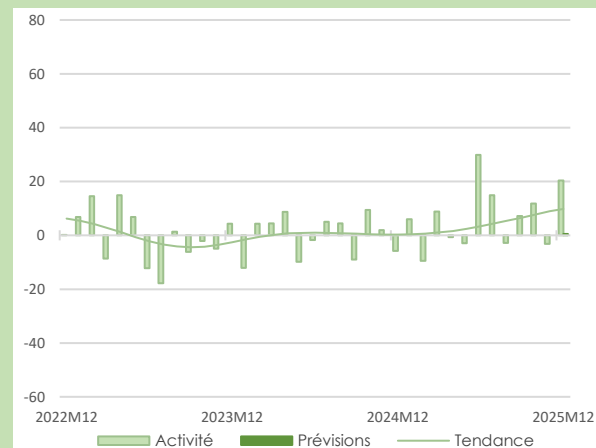
Activités informatiques et services d'information



Décembre affiche un dynamisme marqué malgré une demande plus calme. L'IA tire la croissance : elle génère de nombreux projets et favorise la productivité des développeurs. Les entreprises prévoient de renforcer leurs équipes avec des profils spécifiques en IA et cybersécurité. Les tarifs des prestations sont rehaussés, les trésoreries demeurent conformes aux attentes.

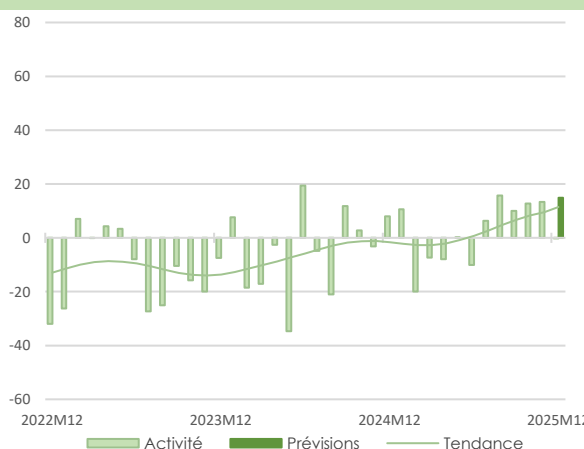
Un maintien de l'activité est anticipé.

Transports et entreposage



Après le léger repli enregistré en novembre, le transport-entrepasage bénéficie en partie d'un effet report sur la période. La première quinzaine du mois a été très dynamique, malgré les barrages agricoles qui ont allongé les délais et provoqué des retards de livraison. Les renégociations tarifaires s'annoncent tendues, sous pression des trésoreries.

En janvier, l'activité se maintiendrait.



L'activité progresserait en janvier.

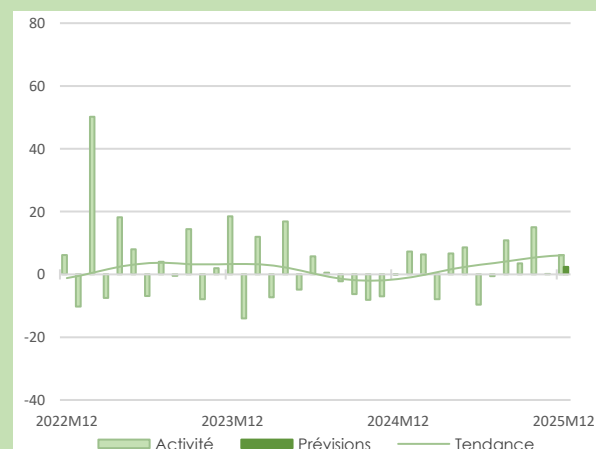
Après plusieurs mois de hausse, l'activité se stabilise. La logistique, la grande distribution et l'agro-alimentaire compensent la baisse dans les autres secteurs industriels et le bâtiment, pénalisés par les fermetures en fin d'année. La concurrence s'intensifie, ce qui freine la progression des prix. Les situations de trésorerie apparaissent toujours conformes.

Activités des agences de travail temporaire

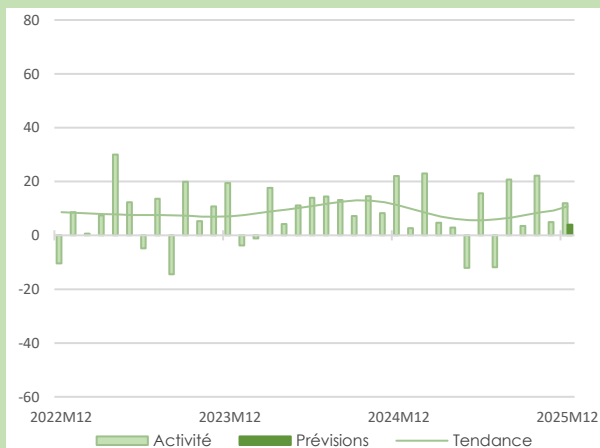
L'activité continuerait à progresser en janvier.

Côté automobile, l'activité progresse grâce à des fermetures plus limitées des garages. Le segment de l'entretien/réparation continue d'être bien orienté avec des carnets bien remplis. La carrosserie se redresse légèrement, aidée par des carnets plus favorables en lien avec les conditions météo. Les tarifs des prestations évoluent peu mais les trésoreries continuent de se dégrader.

Réparation automobile



Hébergement



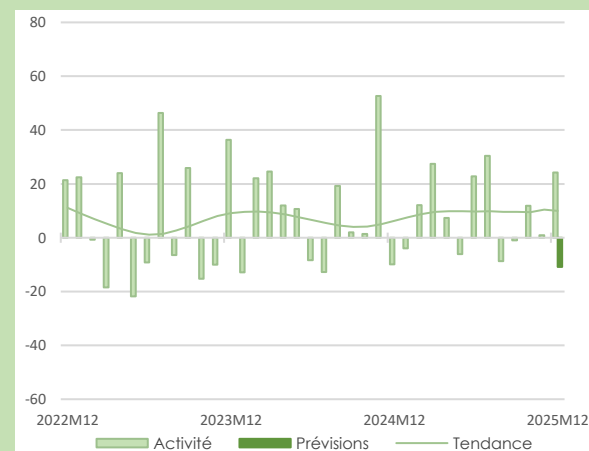
En décembre, les taux d'occupation affichent des écarts marqués selon les établissements, mais la tendance générale est à la hausse par rapport au mois précédent.

Les prix des chambres varient fortement selon les territoires et la demande associée. La forte concurrence tire les tarifs vers le bas.

Des difficultés de recrutement restent évoquées.

Le niveau des réservations permet d'anticiper une légère hausse de la fréquentation habituelle en janvier.

Restauration



La restauration traditionnelle et la restauration rapide enregistrent une augmentation du nombre de couverts et de plateaux. Mais la flambée des prix du bœuf et du chocolat pousse les prix des menus à la hausse, surtout dans les établissements gastronomiques. Cette hausse de tarif souvent limitée par la concurrence nuit à l'équilibre des trésoreries. Par ailleurs, la gestion des effectifs reste un enjeu crucial.

Pour janvier, mois traditionnellement calme, les prévisions s'orientent à la baisse.



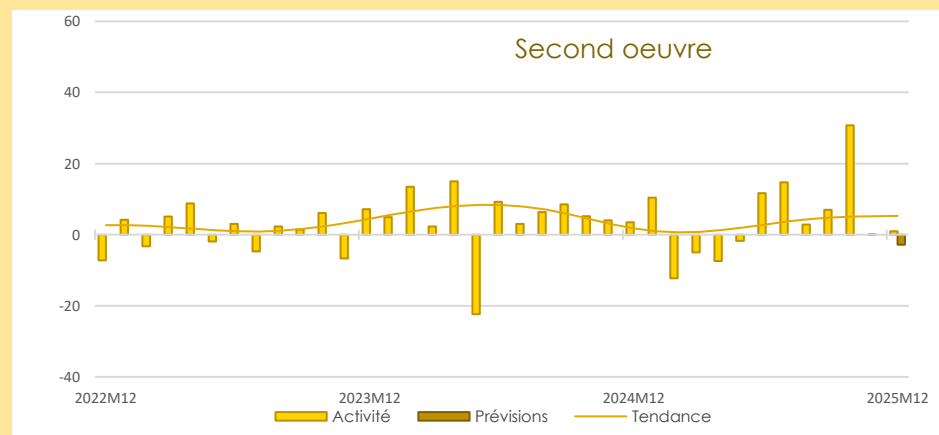
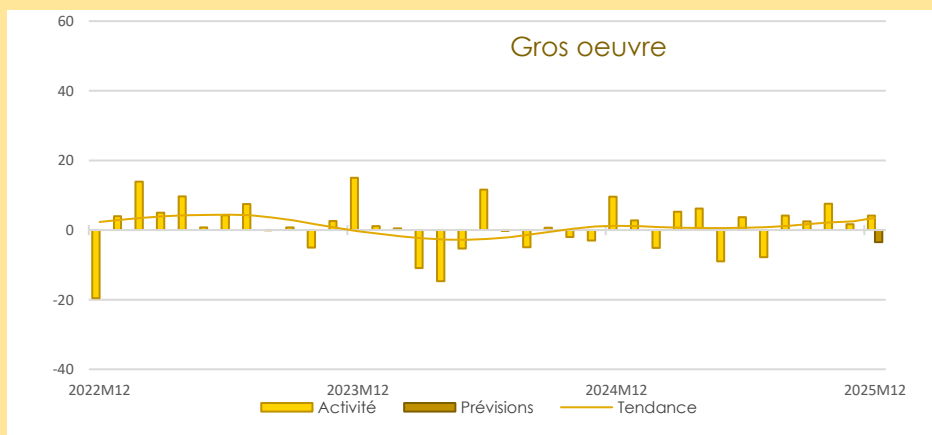
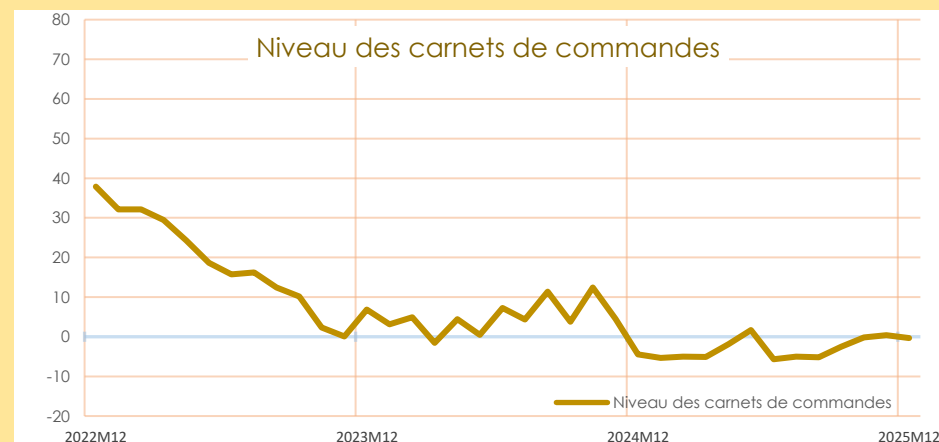
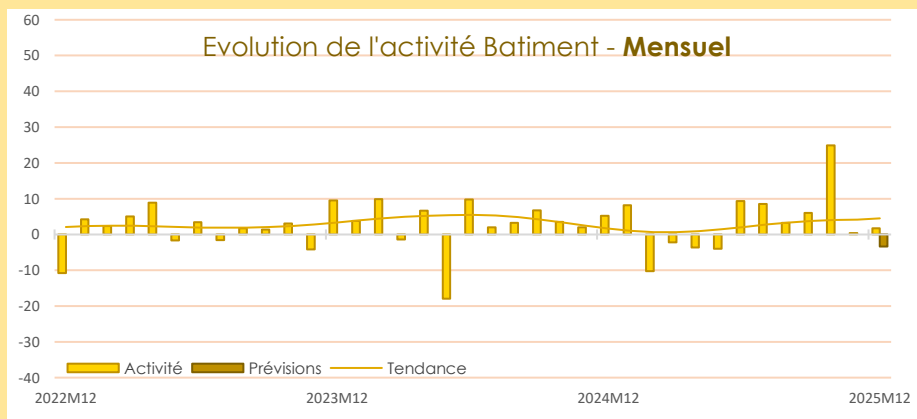


Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité du bâtiment continue de progresser tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre. Les dispositifs d'aide à l'achat et la baisse des taux immobiliers dopent la reprise des constructions de logement. Par ailleurs, l'incertitude politique et économique freine encore les projets industriels, même si les appels d'offre se multiplient pour des acteurs de la défense et des nouvelles technologies. Les marchés publics, eux, peinent à repartir.

Globalement, l'étroitesse des carnets de commandes perdure, maintenant une concurrence forte qui pénalise la rentabilité et met les trésoreries sous tension.

Les chefs d'entreprise anticipent une légère contraction de l'activité pour le mois de janvier.

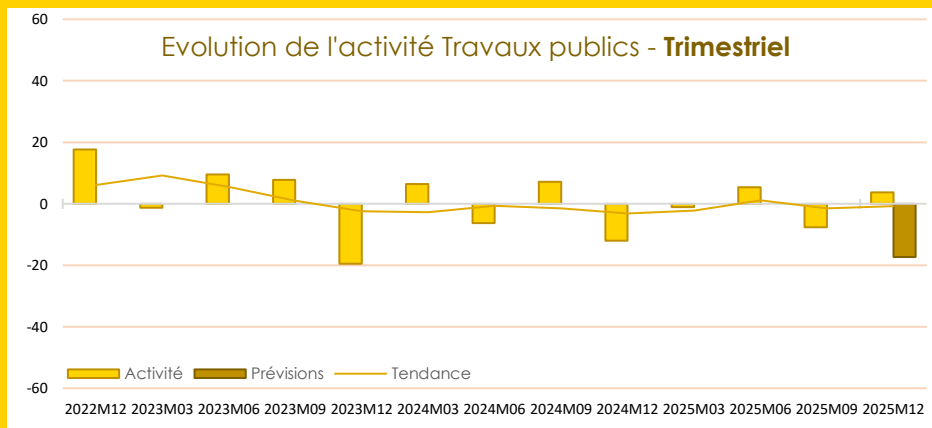


Source Banque de France – CONSTRUCTION

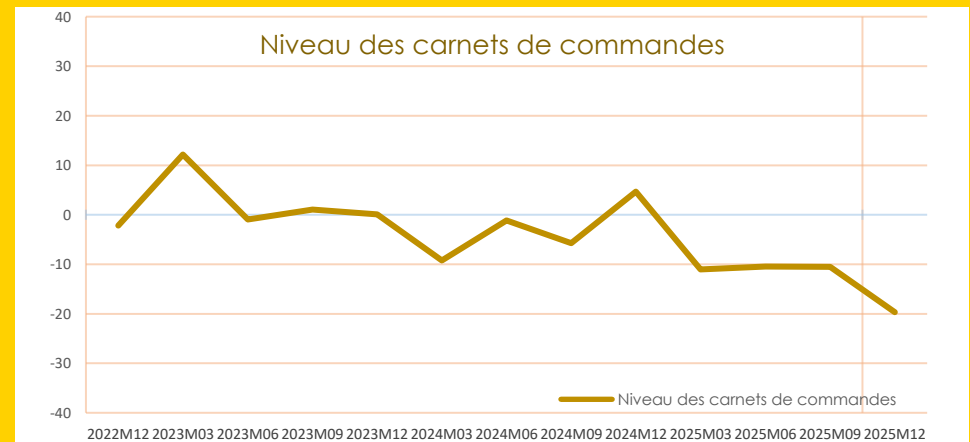
Au quatrième trimestre 2025, l'activité des entreprises de travaux publics progresse grâce aux chantiers de constructions de routes, d'autoroutes et d'enfouissements de réseaux à finaliser avant la fin d'année. Les marchés privés bénéficient d'une reprise de la construction de logements. Toutefois, l'incertitude liée aux élections municipales et la baisse des appels d'offres publics, notamment dans les petites collectivités, restent défavorables aux carnets de commandes. Dans ce contexte, la concurrence est vive et les marges s'érodent.

Les dirigeants interrogés s'attendent à une baisse d'activité et des effectifs pour le trimestre à venir.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel




Niveau des carnets de commandes





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.